

L'Alumelle magique

Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des Lavallois, 1951, p 2223

Il était une fois un homme et une femme qui avaient un garçon qui s'appelait Tit-Jean. Un jour i' dit à son père et à sa mère : « Je vas gagner ma vie. »

Il s'en allait sur la route. Tout d'un coup i'aperçoit quelque chose qui reluit.

C'était ce qu'on appelle alumelle (qui veut dire une arme qui a des pouvoirs magiques [*Explication donnée par le conteur.*]). Cette alumelle avait été perdue par son propriétaire! un géant ; il n'avait plus de pouvoir. Tit-Jean ramasse l'alumelle. Il lit ceci: **CELUI QUI SE SERVIRA DE MOI POURRA COUPER DU BOUT DE LA POINTE A SEPT LIEUES.**

Ça fait que Tit-Jean continue à marcher et arrive à une maison. I' demande s'il n'y aurait pas de l'ouvrage à lui donner. Le paysan lui répond qu'il y aurait de la terre à défricher le lendemain. Alors Tit-Jean s'engage. Lé lendemain matin le paysan le conduit au bois et lui montre ce qu'il y a à faire dans l'avant-midi. Tit-Jean est bien découragé. Il se demande ce qu'il va faire quand, tout d'un coup, il pense à l'alumelle. il prend son alumelle et les souches revolent. Tout se fait sans y toucher. Le paysan s'en va trouver sa femme et lui dit: « Je te dis que ce n'est pas un homme ordinaire qu'on a là. Ça défriche. Tout revole. »

Peu de temps après, quand il eut fini, il demande à se faire payer. Le paysan a une fille qui s'appelle Gertrude. Elle est très paresseuse ; elle ne veut jamais laver la vaisselle. Tit-Jean l'aime quand même et il la demande en mariage. Ils se marient, mais quand il est temps de partir, Gertrude ne veut pas s'en aller. Elle s'ennuie de chez eux. ¹ Tit-Jean lui dit : « Reste si tu veux, moi je pars. » Tou Jours, ² elle part avec lui. Vers le soir ils arrivent à un château. On avait écrit : **ICI ON COUCHE, ON BOIT, ON MANGE SANS PAYER.** La porte s'ouvre et

ils entrent. Tit-Jean dit : « J'ai faim », et une table se dresse. Après qu'ils eurent bien mangé, Tit-Jean dit : « Je voudrais bien dormir à c'tt'heure », et une belle chambre est là.

Le lendemain matin, il dit à sa femme : « Je vas aller à la chasse sur un petit lac pas loin d'ici. » I' part. Arrivé au petit lac i' sort son alumelle et tout le gibier tombe tout seul. Il va au château et dit à sa femme : « Tiens ! En voilà du gibier. Manges-en.

- C'est bien trop !

- Comme ça, quand on en voudra, on en aura. »

Le deuxième jour pendant que son mari est parti, le géant arrive. Gertrude a peur en le voyant. Le géant lui dit : « Vous avez un mari qui n'est pas ordinaire ; il tue tant de gibier. Il va falloir m'en débarrasser. Vous lui direz demain, que quand vous étiez chez votre père, vous aimiez bien à manger les figues et que vous aimeriez à en manger encore. J'ai un figuier gardé par sept tigres. Qu'il vienne en chercher ! »

Le lendemain matin, elle dit tout ça à son mari. Quand Tit-Jean arrive pour couper le figuier, lès sept tigres lui disent : « Laisse ça là I » Tit-Jean leur demande : « Qu' est-ce qu'il faut faire pour en avoir. .Moi, je me bats à l'arme blanche », et il sort son alumelle. · Les tigres la reconnaissent; c'est avec l'alumelle magique qu'ils ont été métamorphosés. Ils se prennent par la patte et commencent à danser. Ils s'engagent, foi de tigre, de ne jamais le trahir. Tit-Jean coupe le figuier et part avec.³ Les tigres le suivent. Il arrive au château et sa femme lui dit : « Je ne mangerai pas tout ça. Qu' est-ce que je vais faire avec tout ça ?

- Manges-en et jette le reste. »

Le lendemain matin Tit-Jean dit à sa femme: « Je vais aller encore à la chasse au petit lac. »

Vers dix heures le géant se présente au château. Il dit à Gertrude : « Vous avez là un homme qui est extraordinaire. Il apporte le figuier et les tigres le suivent :

Vous lui direz que demain il aille chercher des pommes qui sont gardées par sept lions. »

1. Ses parents.

2. Alors.

3. L'emporte.

Le lendemain matin, elle dit à Tit-Jean : « Quand j'étais chez mon père j'aimais bien les pommes. Tu m'en apporteras aujourd'hui. » Tit-Jean lui répond : « C'est bien. » I' part et bientôt arrive au pommier qui est gardé par sept lions. Quand i' vient pour le couper, les lions disent : « Laisse ça là ! ». Alors Tit-Jean leur dit : « Pour voir qui va avoir le pommier on va se battre à l'arme blanche», et il sort son alumelle. Quand les lions voient I' alumelle, ils disent : « Prends-le. On va danser. » (Eux aussi avaient été métamorphosés par l'alumelle magique.

[*Explication donnée par le conteur.*]) Ils se prennent par la patte et commencent à danser. Ils s'engagent, foi de lion, de ne jamais le trahir. Tit-Jean arrache le pommier et part avec. Les lions le suivent. Arrivés à la maison, sa femme lui dit : « Ô mon Dieu ! D'où ça vient-il? Allez-vous coucher sous le poêle ! » Les lions vont se coucher sous, la table. Tit-Jean dit : « Ça fait pareil. Tiens ! Voilà tes pommes. Manges-en. »

Le lendemain matin, i' part pour la chasse, suivi des tigres et des lions. Le géant revint et dit : « A soir, vous le prendrez par le cou, puis vous lui demanderez s'il

a passé une belle journée. Quand il dormira, vous fouillerez ses poches. C'est pas ordinaire ce qu'il fait. »

Le soir quand il arrive, sa femme le prend par le cou et elle lui demande s'il a passé une bonne journée et elle lui dit qu'elle l'aime beaucoup. Tit-Jean se couche et quand il est bien endormi, elle fouille ses poches et elle trouve l'alumelle. Elle la cache pour la donner au géant le lendemain matin.

Tit-Jean part pour aller à la chasse. En arrivant au petit lac, il s'aperçoit qu'il n'a plus son alumelle. « Ah ! Ah ! se dit-il. C'est Gertrude qui m'a trahi. » Il retourne au château et trouve le géant avec sa femme. Le géant a l'alumelle magique. « Ah ! dit-il à sa femme. C'est comme ça que tu me trahis ! » Le géant lui demande :

« Qu' est-ce que tu vas faire ? » La femme a peur : « Mon mari, ne me fais pas trop de mal ! » Le géant dit : « Je vais le jeter en bas du château. » Alors il lui arrache les yeux et le jette en bas du château. Tit-Jean tombe en bas tout étourdi. Les yeux lui cuisent ; il a soif et il cherche à boire. Il arrive près d'un ruisseau. En se penchant pour boire, une taupe lui saute aux yeux et lui met deux beaux yeux. Il continue son chemin ; il faut bien le dire, les tigres et les lions le suivent. En route ils rencontrent un chat. Le chat est couché dans le chemin. Il se lève et dit à Tit-Jean: « Celle qui t'a mis deux beaux yeux, ne te mettra pas deux têtes.

- Comment, beau chat, tu parles ?

- Mais oui, je parle. Tu m'as cassé deux côtes.

- Eh bien, oui. Je n'étais pas de bonne humeur. Ma femme m'a trahi; le géant m'a arraché les deux yeux et une taupe vient de me les remettre. Ma femme m'a aussi volé mon alumelle.

- On va tous aller à la recherche de l'alumelle. »

Ils se prennent tous par la patte et se mettent à danser, ensuite, ils partent pour le château. Quand ils arrivent là, le chat dit : « Si je peux me trouver une chatière pour me passer la tête, je passerai bien le corps aussi. » Quand il vient pour passer le corps, ça passait très serré et il réveille tout le château. Le géant qui était endormi se réveille et dit : « Il y a quelqu'un dans le château. » Sa femme dit : « Non ! » Il se rendorment. Le chat vient se placer sur la quenouille du lit. Il sapre un coup de patte sur le nez du géant. L'alumelle ne vient pas. Le chat dit : « S'il peut éternuer, je vais l'avoir. » Il sapre encore un coup de patte sur le nez du géant. Le géant éternue. Il éternue et éternue et éternue. Le chat s'aplombe, s'enfonce la patte dans le nez du géant. Le géant éternue et « BANG » l'alumelle tombe à terre. Le géant a le nez couvert de sang et pendant que sa femme le lui lave, le chat saute sur l'alumelle. Le chat décroche la calotte du château. La femme est enterrée dans le château. Le chat va trouver Tit-Jean et lui dit : « Tiens ! Voilà ton alumelle. » Tit-Jean prend l'alumelle et coupe le cou du géant.

Raconté par Mme Edmond Beaudoin. Elle l'a appris de son père, Alfred Gauthier de Saint-Irénée ; celui-ci l'a appris de son oncle, Joseph Gauthier.